

**LA CITATION DU JOUR**

“A ses origines, le cinéma  
était un phénomène de foire et  
je le ressens toujours ainsi”

Federico FELLINI

# INFO FIPA 6

**HASTA LUEGO !**

La prochaine fois : la foi

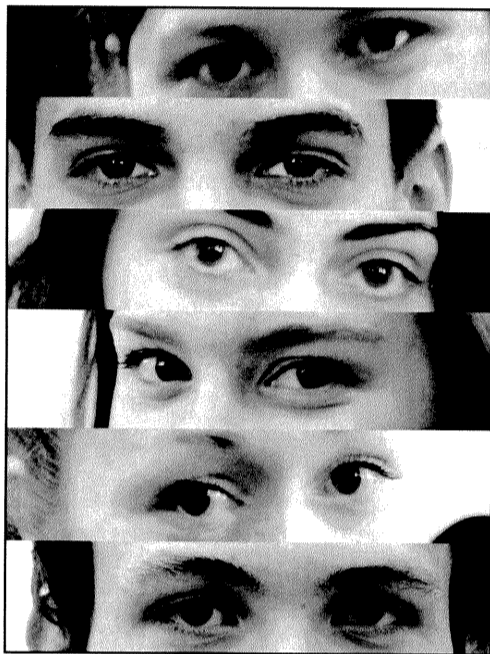
L'image et la foi, voilà le thème pressenti pour les Entretiens du FIPA 2009. Programme ambitieux. Gageons que les échanges seront tout aussi animés que ceux qui se sont tenus hier après-midi lors de la table ronde *Image et Travail* à la salle des Ambassadeurs. Rendez-vous l'année prochaine !

**Le journal du 21ème Festival International de Programmes Audiovisuels à Biarritz du 22 au 27 janvier 2008**

**JURY JEUNES EUROPEENS**

## L'union fait l'Europe

**Pour cette dernière édition, nous avons choisi de donner la parole à nos amis européens. Comment ont-ils vécu l'aventure FIPA 2008 ?**



Un regard neuf sur le cinéma.

“Un choix qui respecte les valeurs de chacun, et qui conclut un voyage exceptionnel dans le monde de l'image parlante. Je garderai de cette expérience une sensation forte et unique.”

**Antoine De Hanau**

Belgique

“Allt har varit jätter och intressant! Tack s°a jättemyckel for denna oförglömliga upplevelse FIPA!”

**Louise Berndtson**

Suède

“Na FIPA-l sem se imel oddicno. Sreéac sem ogromno mladiá z dazucnia drzav in se naucic veliko jezika. Filmi so bili odlicni.”

**Primoz Cigler**

Slovénie

“FIPA este o sanesa pendru tofi de a des-copoi filnue si prim de pe neoi inisine...”

**Diana-Ana-Maria Foltean**

Roumanie

“Les lumières s'éteignent doucement, en même temps que nos corps. Le voyage commence. Notre esprit s'évade le temps d'un film, part visiter le monde pour uniquement se laisser posséder par les émotions. Retour à la réalité. Puis, viennent les échanges d'opinions qui, par leur diversité, font réapparaître cette image du monde.”

**Coline Sénac**

France

“Pour moi, le FIPA était une expérience très intéressante qui m'a permis de rencontrer des gens de différentes origines passionnés par l'audiovisuel.”

**Patrick Heinen**

Luxembourg

“I thought it was an unforgettable experience and was very proud to represent Ireland at this event. I am grateful to have been chosen as I've learnt so much about the world we live in!”

**Megan Minvielle**

Irlande

“Pro me je FIPA prilesidost posnal nove lidi. Posnas sake vice prosbiedi kde se delaje filmy. Ted us vinu, si dici weaccavat v TV.”

**Zuzana Zámostná**

République tchèque

“Ich bin sehr dankbar, dass ich an dieser Veranstaltung teilnehmen durfte. Ich habe viel gelernt und werde diese Erfahrung nie vergessen.”

**Madita Weise**

Allemagne



A new insight on cinema.

Μια μοναδική ευκαιρία για κάθε νέο να γνωρίσει κάτι διαφορετικό.

**Catherine Vogiazidou**

Grèce

**PALMARÈS 2008**

## Verdict : Le Septième Juré

**FICTIONS / DRAMA**

**Fipa d'or (grand prize):** *Le Septième Juré* d'Edouard Niermans.

Production: GÉTÉVÉ.

**Fipa d'argent (special prize):** *Franz Fuchs - Ein Patriot* de Elisabeth Scharang.

Production: EPO Film.

**Fipa d'or d'interprétation féminine (best actress):** Claudia Michelsen dans *12 heisst: Ich liebe dich* de Connie Walther.

Production: UFA-Fernsehproduktion GmbH.

**Fipa d'or d'interprétation masculine (best actor):** Jean-Pierre Darroussin dans *Le Septième Juré* de Edouard Niermans.

Production: GÉTÉVÉ.

**Fipa d'or du meilleur scénario (best script):** David Haig pour *My Boy Jack* de Brian Kirk.

Production: Ecosse Films.

**Fipa d'or de la meilleure musique originale (best original soundtrack):** Bernard Grimaldi pour *Clémentine* de Denys Granier-Deferre.

Production: GMT Productions.

**SERIES ET FEUILLETONS /  
SERIES AND SERIALS**

**Fipa d'or (grand prize):** *Upp till kamp* de Mikael Marcimain .  
Production: GötaFilm AB.

**Fipa d'argent (special prize):** *À droite toute* de Marcel Bluwal.

Production: Compagnie des Phares & Balises.

**Fipa d'or d'interprétation féminine (best actress):** Katharina Wackernagel dans *Contergan* de Adolf Winkelmann.

Production: Zeitsprung Film und TV Produktions GmbH.

**Fipa d'or d'interprétation masculine (best actor):** Bernard-Pierre Donnadiu dans *À droite toute* de Marcel Bluwal.

Production: Compagnie des Phares & Balises.

**Fipa d'or du meilleur scénario (best script):** Benedikt Röskau pour *Contergan* de Adolf Winkelmann .

Production: Zeitsprung Film und TV Produktions GmbH.

**Fipa d'or de la meilleure musique originale (best original soundtrack):** Antoine Duhamel pour *À droite toute* de Marcel Bluwal.

Production: Compagnie des Phares & Balises.

**DOCUMENTAIRES DE  
CRÉATION ET ESSAIS /  
CREATIVE DOCUMENTARIES**

**Fipa d'or (grand prize):** *Sam Dillemans* de Luc Lemaître.

Production: Woestijnvis.

**Fipa d'argent (special prize):** *To Die in Jerusalem* de Hilla Medalia.

Production: EJH Productions.

**GRANDS REPORTAGES ET  
FAITS DE SOCIÉTÉ / REPORTAGES  
AND CURRENT AFFAIRS**

**Fipa d'or (grand prize):** *Hóspedes da Noite* de Licínio Azevedo.

Production: Ebano Multimedia.

**Fipa d'argent (special prize):** *Three Times Divorced* de Ibtisam Salh Mara'ana.

Production: Ruth Diskin Films Ltd.

**MUSIQUE ET SPECTACLES VIVANTS  
/ PERFORMING ARTS**

**Fipa d'or (grand prize):** *El Otro Camino* de Gabriel Szollosy.

Production: Kelonmedia Ent.

**Fipa d'argent (special prize):** *Vastutuulesaal* de Priit Valkna.

Production: Ruut.

**PRIX MICHEL MITRANI**

*Les Demoiselles de Nankin* de Camille Ponsin.

Production: Link Production.

**PRIX DU JURY DES JEUNES  
EUROPÉENS /**

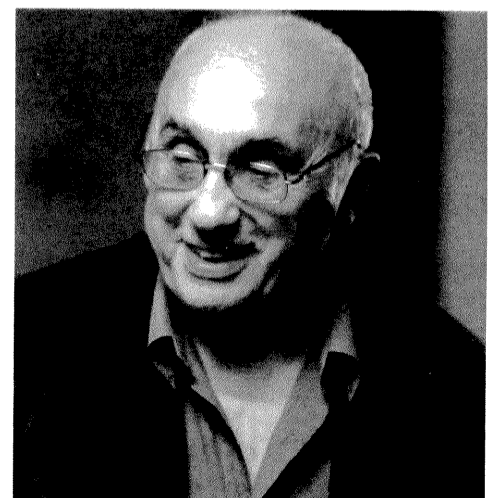
**YOUNG EUROPEANS JURY**

*Memory books* de Christa Graf. Production: Kick Films.

Mention spéciale (special prize): *Bulgaria's Abandoned Children* de Kate Blewett.

Production: True Vision North.

**EUROFIPA D'HONNEUR 2007 :  
MARTINA GEDECK**



Marcel Bluwal, réalisateur de *À droite toute*.

# La création audiovisuelle au cœur du débat

**L'avenir du secteur audiovisuel en France : tel était le thème de la rencontre entre professionnels organisée vendredi 25 janvier par la SACD et la Scam.**



David Kessler, Christine Miller et Jacques Peskine.

Il y avait foule hier matin pour assister au débat intitulé "De l'exception culturelle à l'exécution culturelle... suite," qui réunissait des personnalités représentant diverses facettes de l'audiovisuel français. Sous la houlette de Pascal Rogard, directeur général de la SACD et modérateur de cette rencontre, sont intervenus Patrice Duhamel, directeur général de France Télévisions ; David Kessler, directeur de France Culture ; Christine Miller, scénariste et coprésidente de la Commission télévision de la SACD ; Jacques Peskine, délégué général de l'USPA ; Dominique Richard, ancien député et conseiller régional ; Guy Seligmann, réalisateur et président de la SCAM ; Christophe Tardieu, directeur adjoint du cabinet de Christine Albanel ; ainsi que

Thomas Valentin, vice-président du directoire du groupe M6.

D'emblée, Pascal Rogard élucide le titre du débat : il s'agit d'un clin d'œil à une conférence organisée en novembre par des professionnels de l'audiovisuel. Celle-ci avait pointé du doigt le non-respect des engagements du gouvernement envers la création. Pascal Rogard reprend cette idée à son compte, en précisant que "ce qui est inquiétant actuellement, c'est que la création n'est plus au cœur des préoccupations du gouvernement."

David Kessler et Dominique Richard, mandatés par la Ministre de la Culture et de la Communication, Christine Albanel, pour faire le point sur les rapports entre producteurs et diffuseurs audiovisuels, lui ont remis un rapport fin 2007. Ce compte-rendu, synthétisant près de 150 rencontres avec des professionnels de l'audiovisuel, a, entre autre, mis en lumière le problème du sous-financement de l'audiovisuel français. Pourtant, peu de temps après, le Président Nicolas Sarkozy annonçait la suppression de la publicité sur les chaînes du service public.

Si depuis le 8 janvier, jour de cette annonce, certains laissent entendre que cette mesure pourrait favoriser les chaînes privées, les intervenants semblent s'accorder sur le fait que public et privé ont tout à gagner à cohabiter harmonieusement. Thomas Valentin met également en garde contre un risque d'évaporation

des recettes de la publicité : "Une partie de l'argent de la publicité qui était sur France Télévisions devrait aller sur d'autres chaînes, mais pas 100 pourcent. L'enveloppe globale sera moins conséquente." Autre point qui fait l'unanimité : le bouleversement qu'entraîne l'arrivée de la TNT dans le paysage audiovisuel français. L'idée est résumée par le vice-président du directoire du groupe M6 : "Jamais un pays n'a connu de telles évolutions, de manière aussi rapide. Nous sommes passés de seulement quelques chaînes à une multiplicité de chaînes, et cela à une rapidité inégalée. Cela modifie forcément leur équilibre." Sont également évoqués les problèmes liés à l'utilisation de programmes audiovisuels sur Internet, à partir des téléphones portables, ou via les consoles de jeu permettant de télécharger des programmes. Le tout sans que ces supports participent financièrement à la création audiovisuelle. Côté diffuseurs, le directeur général de France Télévisions précise que, avec ou sans publicité, "notre stratégie de la différence existe, et qu'elle sera renforcée. Mais s'il n'y a plus de publicité, cela peut être une occasion historique d'augmenter notre prise de risque concernant le contenu et la programmation."

Si diffuseurs et producteurs monopolisent l'attention, Christine Miller, en tant que représentante de la SACD, tient à faire entendre la voix des

créatifs : "L'important est de ne pas faire l'impasse sur l'auteur, qui est souvent pris en sandwich entre le diffuseur et le producteur. Cette fois, il faudrait que l'on entende la voix de la tranche de jambon !" Et quant à la question de la redevance, elle estime qu'"elle n'est pas enterrée, nous avons le droit d'y réfléchir." Tous s'accordent sur le fait que celle-ci doit être au moins indexée sur l'inflation, voire augmentée. Tandis que le directeur de la SACD rappelle que "le soutien à la création française doit être une nécessité," Jacques Peskine fait part de son inquiétude : "Nous ne sommes pas du tout sereins, au contraire. Mais la bonne nouvelle, c'est qu'il y a un vrai débat, notamment dans la presse." A chacun de se saisir du débat, et d'alimenter la réflexion.

**Esther BATELAAN**



Guy Seligmann, Thomas Valentin, Dominique Richard, Pascal Rogard et Patrice Duhamel

## PROGRAMMES COURTS

### Qu'on lui coupe la tête !

**Tout le monde s'accorde pour le dire : cette 21ème édition du FIPA nous a offert de grands films. Mais il subsiste une ombre au tableau.**

Cette année, les rédacteurs de ce papier ont supprimé une case dans l'encadré du palmarès. En effet, le manque de financement de ce FIPA 2008 a eu pour conséquence directe d'écarter les courts métrages de la compétition. Le programme a toutefois été maintenu mais ne compte plus que 14 films contre 39 l'an dernier ! Ainsi les spectateurs semblent également avoir délaissé la forme brève. Ce matin le Fipatel enregistrait 3246 consultations. Seules 169 concernaient les programmes courts. Pourtant les courts métrages diffusés cette semaine n'ont rien à envier aux films plus longs. Du documentaire à la fiction en passant par le film d'animation en pâte à modeler, un tel éventail de propositions a de quoi réjouir le public, en dehors des fans absolus du genre. Ici, chaque film ne ressemble à aucun autre, objet étonnant qui se suffit à lui-même.

Que ce soit ces deux amis perdus dans un paysage sans fin, ce soldat dont le corps se mélange à la terre, ou bien encore ce couple septuagénaire qui se dispute à la manière d'adolescents, tous dessinent de nouvelles formes et ouvrent le regard sur autre chose. Y compris parfois sur la violence, comme dans *Nana*, où une petite fille répète qu'elle aime sa grand-mère à première vue innocente, mais qui se révèle être un véritable tyran. Ces fragments de vie, aussi fugaces soient-ils, creusent une brèche dans laquelle s'engouffre l'œil curieux du spectateur stupéfait.

Ainsi, dans *Uitverkocht*, Marie José van der Linden et Gerrit van Dijk semblent reconstruire des souvenirs réels à l'aide d'esquisses figurant des photographies. Soudain, les clichés s'animent, le spectateur se met à suivre le personnage et pénétrer à l'intérieur de la photographie. De l'image figée naît le mouvement, et c'est tout un monde qui se

déploie. Cela rappelle étrangement quelque chose.

Dans *Lo Sguardo ritrovato*, le jeune garçon se livre à une insolite manigance. Pour réparer la bicyclette de son grand-père, il la pose à l'envers. Il fixe la seconde roue sur le carénage. Puis il glisse la chaîne entre les crans, vérifie qu'elle s'enclenche bien. Enfin, il teste le mécanisme. Les roues se mettent à tourner et soudain la dynamo projette un rai de lumière. Alors, le grand père retrouve la vue. C'est donc à toute la machine cinéma que rend hommage le court métrage. Le mouvement est au cœur du propos que ce soit en train (*Pismo*, *You Cai Hua Kai*), en voiture (*Meen Agdaa*, *La Difunta Coreia*) ou encore en fusée (*Mehanism*).

Mais voilà, le court ne rentre pas dans les "cases" des programmes des grandes chaînes. Merci donc au FIPA pour ces moments de pur cinéma et pour cet éclairage sur les jeunes créateurs. Car le court métrage reste le sésame pour entrer dans la cour des grands.

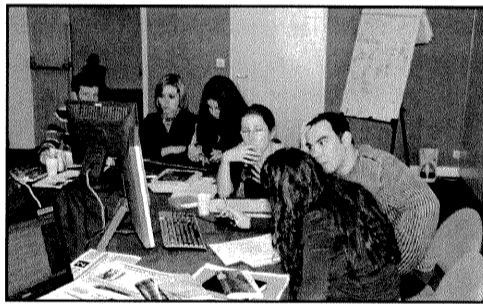
**Eliane VIGNERON**



À l'heure où la pub s'écarte, pourrions-nous rêver que le court métrage lui succède à la télévision? Oui. Rêver seulement.

## FROM THE STAFF

### The inside scoop



Hard at work: French and American students translate articles together.

Hello, INFOFIPA here reporting live from the newsroom. Every morning, a one page, double-sided publication magically appeared at your disposal. With this week coming to a close, we thought we'd give you the inside scoop on our small but consequential newspaper.

Every morning at 9 am, three professors, ten French students, five Americans and one German with interests ranging from drama to photography to international relations convened in the basement of the casino and shared a communal passion for information. You may have seen some of us out of the corner of your eye; like the Secret Service, we observed from the shadows, snapped candid photos and bombarded you with questions. We then took it upon ourselves to spotlight aspects of the festival that we thought you'd find interesting. After long hours of revision, translation and formatting, we had ourselves a paper.

Despite 12-hour workdays, we are happy to inform you that we enjoyed every minute of it. "It was really useful as a learning experience," said Guillaume Desjardins, a journalism student at the IEP in Toulouse. "I got to write, take pictures, edit and practice my English skills. I got to work with great people. It was fun working with them and hanging out after the work was done."

Although our experiences, like our origins, were varied, we are all in agreement when it comes to the satisfaction we found through completing our different tasks and the relationships we built while working

together. "As a translator, you learn the value of the group work needed to execute a project like this," said Nina Dyk, an American student from the Dickinson College program in Toulouse. "You have to cooperate and be humble. If this is done, the end result is better than anything you could have done by yourself, which cements the group."

Although we would like to take all the credit for this wonderful experience, the thing that solidified its success was all of you who picked up a copy of our publication. When we would see all of you reading our publication, we felt an indescribable sense of accomplishment. And so, in this final issue of INFOFIPA, the 2008 edition, we would like to express our deepest gratitude to the organisers of FIPA, who made it possible for us to be here, the printing staff, who waited until all hours of the night for us to finish and, most importantly, those of you who made these long days worth while: our readers. Thank you and we hope you enjoyed your time here in Biarritz as much as we did.

Until next year!

**Miriam WEINER**

#### REDACTION

**Rédacteur en chef**  
Christine Decognier, Isabelle Labrouillère, (ESAV), Sylvie Toux (Dickinson College)  
**Les étudiants de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel (ESAV), Université Toulouse--Le Mirail**  
Raphaëlle De Cacqueray, Pierre Denoits, Judith Dozieres, Kevin Favillier, Thomas Hatcher, Laure Larrieu, Hendrik Teltau, Eliane Vigneron  
**Les étudiantes de Dickinson College**  
Nina Dyk, Lindsay Fuchs, Diane Lazar, Olivia Mastrangelo, Miriam Weiner  
**Les étudiants en Master de journalisme de l'IEP de Toulouse**  
Esther Batelaan, Guillaume Desjardins, Marie-Gaëlle Grateau  
**Secrétaires de rédaction**  
Guillaume Desjardins, Miriam Weiner  
**Imprimé par**  
ILM Editions, contact@ilm-editions.com